



VOLKER HARTMANN/AFP via Getty Images/Gary Dorning/la trompette

Le nouveau chancelier allemand accomplit-il la prophétie ?

Peut-être pas un empereur — mais un roi

- Josue Michels
- [04/08/2025](#)

Pendant des décennies, Friedrich Merz a nourri l'ambition de devenir le chancelier de l'Allemagne. En 2001, il a rendu son ambition publique. Mais ses plans ont été rapidement contrecarrés par sa principale rivale, Angela Merkel, chef de file de l'Union chrétienne-démocrate (CDU).

Merz, alors chef du groupe parlementaire de la CDU, espérait se présenter à l'élection de 2002 à la place d'Edmund Stoiber, chef de l'Union chrétienne-sociale, croyant avoir convaincu Stoiber de lui laisser la candidature. Cependant, Mme Merkel a rencontré M. Stoiber, a soutenu sa candidature et s'est assurée en retour de son soutien futur.

Stoiber s'est présenté à l'élection de 2002, qu'il a perdue de justesse. Mme Merkel a pris la place de M. Merz peu après cette élection et est devenue chancelière en 2005. Merz a quitté la politique en 2009.

PT_FR

Lorsque Mme Merkel a annoncé en 2018 qu'elle se retirerait de la tête de la CDU, M. Merz a enfin vu l'occasion de revenir sur le devant de la scène. Il a défié la successeuse préférée de Merkel, Annegret Kramp-Karrenbauer, et a perdu le 7 décembre.

Les politiques et la direction du parti de Mme Kramp-Karrenbauer se sont rapidement révélées impopulaires et elle a fini par annoncer sa démission. Merz s'est alors à nouveau présenté à la direction du parti. Mais le 16 janvier 2021, le congrès du parti a voté pour Armin Laschet. Lors des élections de ce mois de septembre, le parti a perdu des millions de voix et Laschet a annoncé sa démission.

Certains ont trouvé cela ridicule, mais M. Merz a réessayé et a finalement réussi à devenir chef du parti en janvier 2022.

Avec lui — ou, selon certains, malgré lui — la CDU a remporté les élections nationales de février dernier, faisant de Merz le chancelier désigné. Un rêve acharné et longuement poursuivi était enfin devenu réalité.

Mais les obstacles ne se sont pas arrêtés là. Les négociations de coalition avec les sociaux-démocrates se sont avérées fastidieuses et ont été marquées par des compromis. Peu après l'élection, le niveau de son parti dans les sondages est passé en dessous de celui du parti d'extrême droite « Alternative für Deutschland ».

Puis, un nouveau revers est survenu au moment où il devait être couronné.

Pas un empereur

Alors que la coalition qu'il a formée disposait de la majorité nécessaire pour l'élire chancelier le 6 mai, 18 membres du parlement se sont rebellés et ne l'ont pas soutenu. Les heures qui ont suivi ont peut-être été les plus angoissantes de la carrière politique de Merz. Son ambition de devenir chancelier n'avait jamais été aussi proche, mais un grain de sable est venu enrayer le mécanisme.

Le vote a été repris, la mutinerie dissoute et Merz a été confirmé dans ses fonctions de chancelier. Aucun chancelier dans l'histoire de l'Allemagne d'après-guerre n'avait essuyé autant de rejets. Aujourd'hui, beaucoup craignent que le nouveau gouvernement du pays soit fragile, sur un terrain perpétuellement instable.

En avril, le journal britannique *Telegraph* espérait que Merz pourrait combler le vide laissé par le leadership européen, titrant « Friedrich Merz : l'homme que l'Europe attendait ». Après la débâcle, il publiait « Friedrich Merz était censé diriger l'Europe. Maintenant, il s'est pris une gifle », concluant : « Le Monsieur Costaud de l'Allemagne est devenu Monsieur Pantalons-aux-chevilles » (6 mai).

L'Europe cherchait en l'Allemagne un sauveur au milieu de grandes crises. Nombreux sont ceux qui espéraient un dirigeant semblable à un empereur d'antan, capable de diriger l'ensemble du continent. Au lieu de cela, ils ont trouvé un homme qui pourrait à peine être capable de maintenir sa propre coalition gouvernementale.

Ce genre de dénouement est ce que le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, a prédit dans son infolettre *Trumpet Brief* la semaine précédente : « L'Europe a besoin de quelqu'un de plus grand qu'un chancelier allemand ». Il a écrit : « Friedrich Merz deviendra le prochain chancelier d'Allemagne mardi. Depuis des années, l'Europe souffre d'un manque de leadership. Les menaces croissantes qui pèsent sur le monde exigent un leadership plus fort, en particulier de la part de l'Allemagne. Beaucoup de gens espèrent que Merz aidera à combler ce vide. [...] Cependant, en se basant sur les prophéties bibliques, feu Herbert W. Armstrong pensait qu'il faudrait une fonction *plus importante* que celle d'un chancelier allemand pour fournir le leadership auquel l'Europe aspire. La prophétie du temps de la fin parle d'un *homme fort suprême* qui règne sur dix rois gouvernant un super-État européen » (30 avril).

Si quelqu'un avait des doutes avant cela, il est devenu clair que Merz ne serait pas en mesure d'assurer ce leadership suprême. Mais il y a des preuves qu'il pourrait être l'un des « dix rois » prophétisés par Daniel 2 et Apocalypse 17 — des dirigeants européens qui céderont leur pouvoir à un roi suprême (Apocalypse 17 : 13).

En fait, le dirigeant que la *Trompette* a surveillé comme étant l'homme le plus susceptible de combler le vide au sommet de l'Europe est déjà lié de manière intrigante au nouveau gouvernement allemand.

L'émergence de dix rois

Apocalypse 17 : 12-13 dit : « Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête. Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête. »

Commentant ce passage, feu Herbert W. Armstrong a écrit dans la *Pure vérité* d'octobre 1962 : « La bête, alors, est le chef, ou le dirigeant, sur tous et 10 autres rois-dictateurs, ou dirigeants moindres sur 10 nations européennes ou groupes de nations » En 1951, il écrivait : « Ces 10 dictateurs moindres sur les 10 nations européennes doivent s'unir au führer suprême et au pape pour rétablir l'Empire romain — mais *seulement pour une très courte durée* » (*Pure Vérité*, octobre 1951).

Ces 10 rois en auront assez de la démocratie et s'érigeront en dictateurs. Mais leur pouvoir sera limité : Ils se soumettront à un chef suprême.

La lutte récente de Merz et la faiblesse de sa coalition pourraient ouvrir la voie à la montée en puissance de ce chef suprême. Mais il y a aussi des indications que Merz pourrait être l'un des dix rois prophétisés.

M. Flurry a expliqué plus en détail dans notre numéro d'avril 2025 : « Nous croyons qu'il y aura un roi suprême sur 10 rois. (Il existe une légère possibilité qu'il n'y ait que 10 rois au total et que la direction vienne d'Allemagne.) Étant donné qu'Apocalypse 17 est une prophétie d'une combinaison Église-État connue sous le nom de Saint Empire romain, M. Armstrong croyait fermement que ces dirigeants seraient catholiques. »

« Nous *pouvons* avoir quelques indications sur l'identité du dictateur-roi, ou du dirigeant de moindre importance, qui pourrait être à la tête de l'Allemagne. Friedrich Merz est un catholique romain qui a appelé à plusieurs reprises à une culture directrice en Allemagne fondée sur des valeurs chrétiennes, ou plutôt *catholiques*. Il est également un fervent défenseur d'une armée européenne. Depuis que son parti a remporté les élections, il agit avec une urgence et un zèle inhabituels pour créer une Allemagne militarisée — défiant même les normes démocratiques. En outre, il bénéficie du soutien de [Karl-Theodor zu] Guttenberg, que nous croyons être le « roi suprême » (« L'Allemagne cherche un nouveau Charlemagne, » *theTrumpet.com/31138*).

Depuis que M. Flurry a écrit ces lignes, M. Guttenberg est devenu un ardent défenseur du nouveau gouvernement. Il y a aussi des indications qu'il pourrait *personnellement* façonner son programme.

Bien qu'il y ait de la place pour des rebondissements et que cela soit loin d'être certain, nous pourrions assister au début d'une relation entre le roi suprême prophétisé de l'Europe et l'un des dix rois de l'Europe.

L'influence de Guttenberg

Guttenberg et Merz se connaissent depuis des années. En 2020, tous deux ont été invités par Wolfram Weimer au forum économique du sommet de Ludwig-Erhard (16-17 janvier). À l'époque, Weimer décrivait Merz comme le candidat le plus prometteur au poste de chancelier. M. Guttenberg s'est fait l'écho de ce sentiment en marge de l'événement : « Pour moi, Friedrich Merz est actuellement le seul des hommes politiques des CDU/CSU que je considère comme tout à fait apte à remplir cette tâche ou pour lequel je voterais ».

Cinq ans plus tard, Merz est effectivement devenu chancelier de l'Allemagne et a nommé Weimer ministre de la Culture. Son épouse, Christiane Goetz-Weimer, perpétue la tradition du sommet Ludwig-Erhard ; elle a invité M. Guttenberg à la réunion annuelle de cette année, qui s'est tenue en mai.

Lors de l'événement, M. Guttenberg a de nouveau exprimé son soutien à Merz et a réprimandé ceux qui ont voté contre lui : « Les débuts ont été un peu difficiles mardi. Mais je reste optimiste. Je pense qu'ils méritent vraiment une chance. [...] J'ai juste été à nouveau consterné par les réactions typiques de l'Allemagne. Oui, il y a eu un deuxième scrutin. Et alors ? Il ne s'agit pas d'un grand fiasco, d'une catastrophe, et ainsi de suite. Donnez-leur une chance de travailler maintenant et oubliez ces 18 idiots qui votent d'une manière ou d'une autre pour leurs propres intérêts. »

Guttenberg semble très investi dans le succès du nouveau gouvernement allemand. Cela est peut-être lié à des attachements personnels.

Lorsque Merz a annoncé son cabinet potentiel le 28 avril, une nomination a surpris beaucoup de gens : celle de Katherina Reiche au poste de ministre des Affaires économiques. Pour ajouter à l'intrigue, il a été confirmé le même jour que Reiche est en couple avec Guttenberg.

Guttenberg et Reiche se connaissent depuis leur passage en politique au début des années 2000. Il a quitté la vie politique en 2011. Elle l'a quitté en 2015. Comme Merz, tous deux ont eu une carrière professionnelle réussie après leur carrière politique.

Avant que le retour en politique de Reiche ne soit officialisé, le *Berliner Zeitung* a cité des sources dans les milieux des CDU/CSU, qualifiant les deux de « couple de rêve avec des ambitions politiques ». Après la confirmation des rumeurs, merkur.de, un site bavarois, a écrit : « Berlin [...] connaît un nouveau couple de rêve politique. M. Zu Guttenberg connaît très bien les tâches gouvernementales que Reiche va désormais assumer. Il a lui-même déjà été membre du cabinet d'Angela Merkel comme ministre de l'Économie et de la Défense. Maintenant, sa compagne, Mme Reiche, doit devenir la nouvelle ministre des Affaires économiques.

« Avec l'annonce de leur relation et celle du nouveau rôle important de Katherina Reiche, ils devraient attirer une vague d'attention médiatique. Il se peut qu'ils deviennent le nouveau couple glamour de la politique allemande. Un rôle que Guttenberg connaît déjà très bien. » Un « 'couple puissant' serait probablement un euphémisme pour ces deux-là », a écrit Brisant (30 avril).

Compte tenu de son expérience au ministère de l'Économie, de ses relations et de sa carrière post-politique, Guttenberg pourrait très bien devenir l'un des conseillers privés de Mme Reiche. Certains ont même spéculé sur le rôle qu'il aurait pu jouer dans sa nomination. Il l'a peut-être encouragée à accepter le poste ou l'a aidée à promouvoir son expertise. Ces spéculations ne sont pas sans fondement.

Le 4 mai, Guttenberg a reçu sur son podcast le président de l'Institut de Kiel pour l'économie mondiale, Moritz Schularick. Schularick a dit à Guttenberg : « Je ne serais effectivement pas président de l'Institut de Kiel pour l'économie mondiale si nous n'en avions pas parlé, donc vous y êtes pour quelque chose. »

Pendant leurs pourparlers de coalition, Schularick a conseillé les sociaux-démocrates et les CDU-CSU d'assouplir le frein à l'endettement pour les dépenses de défense et de créer un fonds spécial pour les infrastructures. Les deux parties ont suivi ses conseils. Merz a mené sa campagne en promettant de ne pas augmenter la dette de l'Allemagne, tandis que Guttenberg a soutenu l'amendement tout au long du processus.

Pendant plus de 15 ans, la *Trompette* a surveillé Guttenberg comme étant l'homme le plus susceptible de diriger un Saint Empire romain ressuscité. Le fait qu'il plaide maintenant pour le gouvernement allemand et qu'il puisse même avoir une certaine influence sur ses politiques est très intrigant.

Pour ajouter à l'intrigue, les preuves que Merz pourrait remplir le rôle de l'un des rois moindre prophétisés s'accumulent également.

Merz, un « roi » ?

Ayant grandi dans la région majoritairement catholique du Sauerland, M. Merz s'est impliqué dans la communauté des jeunes

catholiques et a été enfant de chœur. Il appartenait à une fraternité étudiante catholique et adhéra à l'organisation sociale catholique, Kolpingwerk.

Au début des années 2000, Merz a proposé une *Leitkultur* (culture directrice) à laquelle les réfugiés devraient s'adapter. En 2023, il a repris le terme en disant que les arbres de Noël font partie de la « culture directrice » de l'Allemagne.

Les choix ministériels de M. Merz ont également une touche catholique. L'agence de presse catholique allemande a rapporté qu'au moins 10 membres du nouveau gouvernement allemand sont catholiques, dont M. Merz. Le nouveau gouvernement comprend également un catholique chaldéen, trois protestants, un juif non religieux et six autres ministres dont l'appartenance religieuse n'a pas été révélée. Nombre de ces ministres parlent ouvertement de leurs convictions religieuses.

Le gouvernement dominé par les catholiques accomplit en lui-même la prophétie. Apocalypse 17 décrit un empire dirigé par une Église (versets 1-2) ; une femme dans la prophétie biblique symbolise une Église. C'est pourquoi M. Armstrong a prévu que l'Union européenne deviendrait une superpuissance de 10 nations dirigée par l'Église catholique. Le gouvernement allemand, majoritairement catholique, soutient cette prophétie.

Les premières visites à l'étranger de M. Merz en France et en Pologne, le lendemain de son investiture, ont souligné sa volonté de renforcer la défense européenne. En France, Merz a déclaré : « Nous allons intensifier la coopération à tous les niveaux et développer d'autres formats ». Cela s'applique particulièrement au domaine de la coopération en matière de défense et d'armement. « Nous devons accroître davantage les dépenses de défense dans tous les États membres », a-t-il ajouté.

Dans son premier discours en tant que chancelier le 14 mai, Merz a déclaré que le renforcement de la Bundeswehr allemande est la « priorité absolue » du gouvernement. Son gouvernement souhaite désormais consacrer 5 pour cent de son PIB à la défense, comme l'a demandé précédemment le président Donald Trump (même si 1,5 pour cent peuvent être consacrés à des infrastructures civiles à double usage). Cela représente un montant étonnant de 250 milliards de dollars en dépenses de défense.

Cela correspond également à la prophétie biblique. Lorsque cette puissance militaire deviendra forte, il est prophétisé que les gens s'interrogeront : « Qui est semblable à la bête ? Qui peut lui faire la guerre ? » (Apocalypse 13 : 4).

L'ascension de Merz a été marquée par des défis démocratiques, et il y en aura d'autres. La question est de savoir si ces défis le briseront ou s'ils briseront le système démocratique. Ce dernier indiquait également que nous assistons à la montée en puissance de l'un des 10 rois prophétisés.

Tandem roi et empereur

Comme l'indique notre brochure *Un dirigeant allemand fort est imminent*, explique que plusieurs prophéties de Daniel et de l'Apocalypse annoncent la montée en puissance d'un homme fort exceptionnellement rusé. Daniel 11 précise qu'il accèdera au pouvoir par des « flatteries ». Le livre de l'Apocalypse ajoute qu'il assumera le pouvoir sur 10 nations d'Europe, occupant un poste similaire à celui des anciens empereurs.

Dans l'émission la Clef de David du 5 décembre 2018 intitulée « Le Saint Empire romain prophétisé est arrivé », M. Flurry a noté : « [C]et homme fort pourrait entrer en scène comme, peut-être, un président ou un roi sur ces 10 rois, ou un dirigeant sur ces 10 rois, et gouverner toute l'Europe de cette façon. Il pourrait être choisi de cette manière, selon Apocalypse 17 : 12-13. Les indications vont dans ce sens. Nous devons donc attendre et voir, mais il va certainement entrer en fonction grâce aux flatteries ! M. Guttenberg est un homme charmant et nous répétons depuis des années que nous pensons qu'il va diriger cette puissante Union européenne, qui sera réduite à dix nations et s'appellera le Saint-Empire romain. »

L'Allemagne est la nation la plus puissante de cet empire naissant. Elle a l'habitude de dominer militairement le continent. La Bible identifie également l'Allemagne, l'ancienne Assyrie, comme la nation principale du conglomérat. Il est donc clair que, quel que soit le dirigeant suprême, il aura une influence particulière sur l'Allemagne, peu importe qui sera le roi sous lui.

Les liens entre Guttenberg et le nouveau gouvernement allemand sont donc intéressants à observer.

Les événements mondiaux progressent régulièrement vers l'accomplissement des prophéties les plus fascinantes de la Bible. Mais remarquez la partie la plus excitante de ces prophéties : « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement » (Daniel 2 : 44).

Quel que soit l'occupant des plus hautes fonctions dans la superpuissance montante de l'Europe, ces hommes sont *lesigne* que la domination de l'homme sur l'homme est sur le point d'être remplacée par le Royaume de Dieu !